

MÉMOIRE - Les Communes de Blonay et St-Légier-La Chiésaz l'emploient chacune à raison de quatre heures par semaine pour gérer leurs archives respectives. Mais, en authentique passionné, il n'est pas rare que Gianni Ghiringhelli effectue des recherches pour le seul plaisir d'en apprendre toujours un peu plus sur l'histoire de la région. Un passé qu'il fait revivre régulièrement sous sa plume à travers de nombreux articles ou en collaborant à l'écriture de livres.

Gianni Ghiringhelli, la culture de l'archive

Celles et ceux qui sont passés par les établissements scolaires de La Tour-de-Peilz entre 1980 et 2013 l'auront sans doute reconnu au premier coup d'œil. Professeur de français, histoire et géographie établi de longue date à Blonay, Gianni Ghiringhelli a rejoint le service des archives de la commune de Blonay en 2000 : « J'avais hésité à postuler en 1999 déjà, suite au départ de Bernard Jacot, mais j'étais déjà très occupé par mon travail d'enseignant. La deuxième fois que l'occasion s'est présentée, j'ai soumis ma candidature et on m'a choisi ! ». Rebelote en 2011, cette fois-ci à St-Légier-La Chiésaz, pour succéder à Yvan Gasser.

Heureux comme un poisson dans l'eau parmi les innombrables documents officiels, ouvrages manuscrits et pièces juridiques diverses, Gianni Ghiringhelli étudie avec soin chaque morceau de papier qui lui passe entre les mains avant de le classer où il se doit. « Il y a des choses que l'on ne garde pas, nuance-t-il. Et on s'appuie au

besoin sur le règlement cantonal pour vérifier la durée de conservation légale de tel ou tel document. Pour les factures par exemple, c'est dix ans. Mais j'ai pris l'initiative de prolonger ce délai car ce sont pour moi des témoins très concrets d'une époque : elles nous renseignent à plusieurs égards sur les entreprises, le niveau

« La deuxième fois que l'occasion s'est présentée, j'ai soumis ma candidature et on m'a choisi ! »

des prix et sur la vie économique d'une commune ».

Cet attrait, Gianni Ghiringhelli l'explique en partie par son environnement familial : « J'ai eu la chance de grandir avec des parents qui s'intéressaient beaucoup à la culture et à l'art ». Une sensibilité précoce qu'il développera



ensuite au Collège de St-Maurice. « L'important à mes yeux est que les informations vivent et circulent, c'est pourquoi je me mets volontiers à disposition pour faire des recherches et transmettre ce que j'ai appris. En tout cas, chaque fois que je peux raconter un petit bout d'histoire, apporter une petite pièce au puzzle, je suis bien content ». Et comme il le dit si bien lui-même « Ne jetez rien, l'archiviste triera ! ». En d'autres termes, avec Gianni Ghiringhelli, le passé a encore de beaux jours devant lui.

✍ Maxime Fontannaz
📷 Laurent de Senarclens



Gianni Ghiringhelli